8ª Agosto 1909ª. 113ª NUMERO.
SEPESMA YARO, dudekduesma numero.



MEMBRO DI L' PROFESIONAL' UNIONO DI L' PERIODALA BELGA GAZETARO.

Affilié à l'Union professionnelle de la Presse Périodique Belge.

DIREKTEYO : Redakto ed Administro,
56, rue de l'Arbre-Bénit, IXELLES-BRUXELLES.

YARKOLEKTO : 6 FR.
(Septembro 1908 — 1909.)
Specimeno : 0.25 fr.

KONTENAJO.

Imprimisto-Editisto A.-J. WITTERYCK, Nouvelle Promenade, 4, Bruges.

Délégation pour l'adoption d'une langue auxiliaire internationale.

LISTE DES SIGNATURES BELGES (1)

RECUEILLIES PAR

L'ADRESSE A L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE PARIS

ET PAR LA

PETITION INTERNATIONALE ADRESSÉE AUX ACADÉMIES.

BRUXELLES

ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS.

MM. **H. Denis**, professeur de l'Université libre.
P. De Heen, professeur de l'Université de Liége.
J. Deruyts, professeur de l'Université de Liége.
† le général **De Tilly**.
Discailles, professeur de l'Université de Gand.
† **Folie**, professeur émérite de l'Université de Liége, directeur honoraire de l'Observatoire royal.
J. Fraipont, professeur de l'Universiié de Liége.
C. Le Paige, professeur de l'Université de Liége.
Malaise, professeur de l'Université nouvelle.
Mansion, professeur de l'Université de Gand.
Mourlon, directeur du Service géologique de Belgique.
J. Neuberg, professeur de l'Université de Liége.
W. Spring, professeur de l'Université de Liége.
G. Van der Mensbrugghe, professeur de l'Université de Gand.
R. Berthelot, membre associé.
† **Massau**, membre correspondant, professeur de l'Université de Gand.
Rolin, membre correspondant, professeur de l'Université de Gand.
F. Swarts, membre correspondant, professeur de l'Université de Gand.

UNIVERSITÉ LIBRE.

MM. **R. Berthelot***, membre associé de l'Académie royale de Belgique.
H. Denis*, membre de l'Académie royale de Belgique.
L. Leclère.
E. Rousseau.
F. Cattier.

UNIVERSITÉ NOUVELLE.

M. **G. Degreef**, recteur.

FACULTÉ DE DROIT.

MM. **Dejongh, Destrée, Gheude, Hamande, Lafontaine, Lemaire, Oclos, E. Picard, Pirard, Royer, Van den Bowen.**

INSTITUT DES HAUTES ÉTUDES.

MM. **Destrée*, Effront, Félix, Lafontaine*, Lafosse, Malaise*, E., Picard*, Vinck.**

GAND.

FACULTÉ DE PHILOSOPHIE.

MM. **De la Vallée-Poussin, Discailles*, Roersch, Van Ortroy.**

FACULTÉ DE DROIT.

MM. **Beatse, De Ridder, Nossent, Rolin*, Van den Bossche, Van Wetter.**

FACULTÉ DES SCIENCES.

MM. **Claeys, Cloquet, Colard, Cornet, De la Royère, Demoulin, Depermentier, Fagnart, Flamache, Foulon, Keelhoff. Mansion*, † Massau*, Servais, Steels, F. Swarts*, Th. Swarts, Van der Linden, Van der Mensbrugghe*, Van de Vyver, Van Rysselberghe, Wolters.**

LIÈGE.

UNIVERSITÉ.

MM. **De Heen*, Deruyts*. † Folie*, Fraipont*, Le Paige*, W. Spring***, membres de l'Académie royale de Belgique.

MONS.

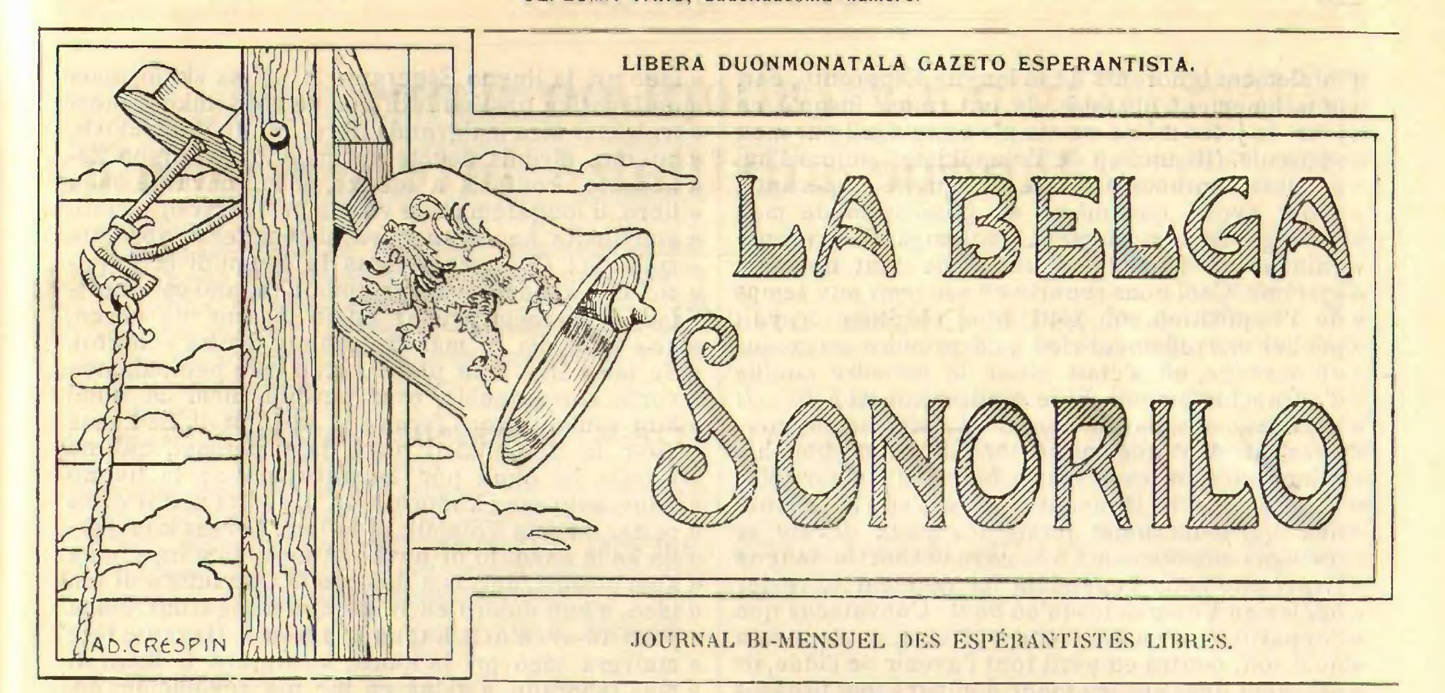
ECOLE DES MINES DU HAINAUT.

MM. **Macquet**, directeur; **Bertrand, Bosquet, Canon, Cornet*, Debachy, Fourneau, Halleux, Houzeau de Lehaie*, Legrand, Martin. Mirland Stassart.**

(1) Ces signatures sont recueillies exclusivement parmi les membres des Académies et des Universités de tous les pays. Elles sont classées par villes, suivant l'ordre alphabétique. Quand le nom d'une personne figure plusieurs fois dans cette liste, il est accompagné d'un astérique, sauf la première fois.

8ª Agosto 1909ª. 113ª NUMERO.
SEPESMA YARO, dudekduesma numero.

LIBERA DUONMONATALA GAZETO ESPERANTISTA.



JOURNAL BI-MENSUEL DES ESPÉRANTISTES LIBRES.

Aliginta al la profesia Unuiĝo de la Perioda Belga Gazetaro.

Membro di l' profesional' Uniono di l' Periodala Belga Gazetaro.

Zamenhof contre Zamenhof.

Il fut un temps où, en face du Volapük tout puissant, une nouvelle langue: l'Esperanto osa se dresser.

Les Volapükistes crièrent au plagiat, à la révolte, et reprochèrent amèrement au Dr Zamenhof de compromettre, en détruisant l'unité du mouvement, tout le succès de l'entreprise.

Obstinés et fidèles.... jusqu'à la mort, les Volapükistes ont vu sombrer toute leur vaste et superbe organisation, tandis que peu à peu se développait sur ses ruines l'œuvre de Zamenhof. Car, dans la lutte pour l'existence, les organismes les mieux adaptés l'emportent fatalement: le gigantesque mais difforme Volapük disparut devant l'Esperanto mieux conformé.

Devant le vainqueur un nouvel ennemi a surgi et la lutte s'est renouvelée: derechef l'on crie bien haut au plagiat, à la révolte, à des attentats à l'unité, etc. Mais, cruelle aventure, les faibles d'hier sont devenus les forts d'aujourd'hui, et les arguments, dont ils se targuent aujourd'hui, ils ont oublié que de leurs propres mains ils les détruisaient hier.

Aussi me parut-il piquant d'aller cueillir chez nos adversaires mêmes des armes pour les combattre.

Voici donc ce que dans le 1r numero du 1r journal espérantiste (L'Esperantisto, 1r Septembre 1889) le Dr Zamenhof écrivait à l'adresse des Volapükistes, dans un article intitulé: « Esperanto kaj Volapük » dont je reproduis quelques extraits suggestifs:

. . . .

« Mais jusqu'à ce jour les Volapükistes en majorité
« considèrent encore l'Esperanto comme un ennemi,
« qu'il faut combattre de toutes ses forces. Jusqu'à
« ce jour presque tous ces Messieurs sont encore

Zamenhof kontre Zamenhof.

Olim, kontre potentega Volapük, nuva llnguo Esperanto audacis opozar su.

La Volapükisti akuzis ye plajio, ye revolto e riprochis akre ad Dro Zamenhof kompromisar, destruktante la uneso en la movo, la suceso di l' entraprezo.

Obstinema e fidela... til la morto, la Volapükisti vidis la disfalo de lia granda e belega organizajo; dum ke sur ca ruinaji la laboruro de Zamenhof kreskis pokope. Nam, en la batalado por la vivo, la organismi max bone organizita venkas fatale: la potentega sed min bona Volapük malaparis sub plu valoroza Esperanto.

Kontre la venkinto nuva malamiko advenis e la batalado rekomencis: itere on akuzas laute ye plajio, ye revolto, ye atenti a l' uneso, e. c. Sed, kruela aventuro, ti qui hiere esis la min forta divenis cadie la plu forta, e li oblivyis ke li hiere per propra manui distruktis la argumenti, pro qui li superbesas cadie.

Pro to semblis joyiva querar, che nia ipsa kontruli, armi por atakar li.

Yen do quon, en l' unesma nro di l' unesma Esperantista jurnalo (L' Esperantisto, 1a Septembro 1889) Dro Zamenhof skribis, en artikolo titolizita « Esperanto kaj Volapük » di qua sequas kelka sugestiva fragmenti:

. . . .

« Sed granda parto di la Volapükisti til nun
« ankore vidas malamiko en la linguo Esperanto,
« kontre qua on devas batalar per tuta forteso.
« Preske ta omna siori til nun havas ankore nula

« totalement ignorants de la langue Esperanto, car,
« fanatiquement obstinés, ils ont refusé jusqu'à ce
« jour de jeter même un simple coup d'œil sur mon
« opuscule. (Beaucoup de Volapükistes, aujourd'hui
« partisans enthousiastes de la langue Esperanto,
« m'ont avoué que, même en possession de mon
« ouvrage, ils se refusèrent longtemps à le lire, con-
« vaincus de l'absolue inutilité de tout nouveau
« système. Ceci nous reporte en souvenir aux temps
« de l'Inquisition, où tout bon chrétien croyait
« pécher mortellement rien qu'à prendre en mains
« un ouvrage, où s'était glissé le moindre souffle
« d'affranchissement). Si je m'adressais ici à de *tels*
« hommes, mes paroles seraient évidemment per-
« dues, car dans une sainte terreur ils se bouche-
« raient aussitôt les oreilles. Mais au nombre des
« Volapükistes se trouvent encore d'autres person-
« nes, qui n'ont point fermé les yeux devant le
« nouveau mouvement : ils connaissent la langue
« Esperanto mais cependant ils tiennent à rester
« fidèles au Volapük jusqu'au bout. Convaincus que
« l'apparition d'un nouveau système, quelque bon
« qu'il soit, mettra en péril tout l'avenir de l'idée, ils
« assistent avec une profonde douleur à tout progrès
« de la langue Esperanto. Faussement inspirés
« quant aux causes, au caractère et au but de mon
« action, ils voient en moi quelque révolutionnaire,
« quelque Catilina qui, mû par l'amour de la gloire
« ou poussé par l'intérêt, projette de renverser et
« de mettre en péril notre sainte cause. Ils compren-
« nent toute l'importance de l'union dans une œuvre
« comme celle d'une langue mondiale et, voyant en
« moi par une conception erronée de mon travail un
« réformateur et un destructeur de cette union, ils
« s'efforcent, avec toute la puissance de leur âme
« honnête et enthousiaste, d'empêcher les Volapük-
« istes de se rallier à l'Esperanto. « *Concordia parvæ*
« *res crescunt, discordia maximæ dilabuntur* » (L'u-
« nion fait prospérer les petites entreprises ; la
« discorde fait s'écrouler les plus puissantes), ré-
« pètent-ils à chaque pas.

. . . .

« Messieurs ! C'est à tort que vous me considérez
« comme un ambitieux réformateur, qui veut détruire
« *ce qui est bon* parce qu'il peut donner *ce qui est*
« *meilleur.* »

Et, après avoir montré qu'il a sacrifié l'unité du mouvement parce que le Volapük était trop défectueux pour atteindre son but, le Dr Zamenhof ajoute :

« L'unité est évidemment très désirable mais ce
« désir ne doit pas être *aveugle*, car alors il devient
« de l'*entêtement* et donne des résultats tout autres.
« La maxime : « *Concordia....* » est en elle-même très
« belle et très bonne, mais une *maxime* seule ne
« conduit pas au succès ; et si vous prenez la déci-
« sion de suivre avec unité telle ou telle route,
« examinez donc d'abord si cette route ne vous
« *éloigne* pas de votre but au lieu de vous y *conduire*,
« car sur une telle route, malgré l'unité du mouve-
« ment, ce ne sont point *les faibles entreprises qui*
« *réussissent* mais *les plus puissantes qui s'écroulent !* »

. . . .

***

On ne saurait mieux dire.

Inquisition, fidélité, aveuglement fanatique : ces termes reviennent constamment et, à 20 ans d'inter-

« ideo pri la linguo Esperanto e pri sa skopi, nam
« en fanatika obstino li til nun ne volis ankore mem
« tralektar mea malgranda libro. (Multa Volapükisti,
« qui nun divenis devotega amiki di la linguo Es-
« peranto, konfesis a me ke, mem havante mea
« libro, li longatempe ne volis mem lektar ol, esante
« konvinkita ke omna nuva sistemo esas absolute
« malutila ! Co rememorigas la tempi di la Inqui-
« ziciono, kande por omna bona Kristano esis mort-
« inda peko mem prenar en la manuo ula verko,
« qua kontenis la max malgranda fresha venteto).
« Se me volus hike parolar kun *tala* personi, mea
« vorti, kompreneble, esus perdita, nam ca homi
« kun sankta teroro fermus a su la oreli. Sed esas
« inter la Volapükisti anke tala personi, qui ne
« fermas la okuli por la nuva movo ; la linguo
« Esperanto esas konocata da li, sed tamen li volas
« restar fidela a Volapük til la fino. Li esas konvink-
« ita ke la endukto di nuva sistemo, tam irge bona
« kam posibla, pulsos a danjero la tuta futuro di nia
« ideo, e kun doloro en la kordyo li rigardas omna
« pazo ad-avan di la linguo Esperanto. Havante tute
« malvera ideo pri la kauzi, karaktero e skopi di
« mea laborado, li vidas en me ula revolucionano,
« ula « Katilina », qua pro personala gloryamo o
« profito volas facar renversi e pulsar en danjeri
« la « *sankta afero* ». Sentante la tuta graveso di
« l' uneso en tala entraprezo quale linguo tutmonda
« e vidante en me, pro malvera kompreno de mea
« laboro, reformano e destruktanto di l' uneso, li
« penas per la tuta povo di sa honesta e devota
« anmo forigar la Volapükisti de transiro al Esper-
« anto. « *Concordia parvæ res crescunt, discordia*
« *maximæ dilabuntur* » (= Per l' uneso malgranda
« entraprezi prosperas, per la maluneso le max
« granda disfalas), li repetadas ye omna pazo.

. . . .

« Siori ! Vane vi vidas en me superba reformanto,
« qua volas destruktar *ulo bona* pro ke il povas
« donar *ulo plu bona* ».

E post montrir ke il sakrifikis l' uneso pro ke Volapük ne esas sat bona por atingar la skopo, Dro Zamenhof adjuntas :

« Uneso esas kozo tre laudinda, sed ol ne devas
« esar *blinda*, nam lor ol esas simple *obstino* e donas
« rezultaji tute altra. La sentenco pri « *Concordia...* »
« en su ipsa esas tre bela e bona, sed la sola *sentenco*
« ne duktas ad prospero ; e se vi decidas irar une
« sur ula voyo, rigardez unesme kad ca voyo ne
« *forduktas* vi de via skopo vice *duktar* ad ol ; nam
« per uneso sur tala voyo ne « *la malgranda entra-*
« *prezi prosperas* » sed « *le max granda disfalas* ».

***

On ne povus dicar to plu bone.

Inquiziciono, fideleso, fanatika blindeso : ca vorti reaparas konstante e, post intertempo di 20 yari, on

valle, on croirait lire un article d'actualité. Il n'y manque que le « boycottage », introduit si brillamment dans nos mœurs (ohé ! les apôtres de l' « *interna ideo* » et de la « *sankta afero !* ») par ceux que l'abbé Peltier appelait si spirituellement les gendarmes de l'orthodoxie.

Remplacez dans ce texte de Zamenhof le mot Volapük par Esperanto et Esperanto par L. I. de la Délégation, et vous aurez l'impression que c'est l'auteur même de l'Esperanto, sonnant le ralliement contre les fétichistes du Fundamento et contre les inquisiteurs français de tout poil.

« *Ni iru nian vojon !* »

Que les Espérantistes obstinés suivent donc leur route : elle est toute tracée et Schleyer pourrait leur dire à quelle triste nécropole elle les conduira.

Car cette route est celle qui s'éloigne du but et au bout de laquelle, selon l'expression de Zamenhof, « *maximæ dilabuntur* » les entreprises les plus puissantes s'écroulent lamentablement.

Dr M. Seynave.

kredus lektar nuna artiklo. En ol mankas nur la « boikoto » tante noble introducita en nia mori (ho ! l' apostoli di l' « *interna ideo* » e di la « *sankta afero* ») da ti quin abato Peltier tante spritoze nomis la jendarmi di l' ortodoxeso.

Vicigez en la texto de Zamenhof la vorto Volapük per Esperanto e Esperanto per L. I. di l' Delegitaro, e semblos a vi ke l' autoro ipsa di Esperanto kunvokas omni por batalar kontre la fetishisti di l' Fundamento e kontre la franca irgequala inquizitori.

« *Ni iru nian vojon* » !

L' obstinema Esperantisti sequez do lia voyo : ol esas tute trasita e Schleyer povus dicar a li en quala maljoyoza tombeyo ol duktos li.

Nam ca voyo esas ta qua forduktas de la skopo e che la fino di qua, segun l' expreso de Zamenhof, « *maximæ dilabuntur* » la max potenta entraprezi lamentinde disfalas.

Dro M. Seynave.

L'Esperanto farceur.

Le journal « *Le Jour* » de Verviers avait publié un article rappelant les grands services déjà rendus par l'Esperanto, services que rendrait d'ailleurs une langue commune quelle qu'elle soit. Les conservateurs verviétois qui avaient communiqué cet article avaient sensiblement exagéré les choses, comme il est d'usage depuis longtemps déjà dans le camp des « fideluloj », qui s'attribuent bénévolement tous les résultats provoqués non pas par *leur* Esperanto, mais par l'idée de la langue internationale. Ils avaient donné comme preuve une histoire de marin hollandais recueilli à Caen. Or le même journal « *Le Jour* » a bien voulu accueillir l'article ci-dessous qui, sous sa forme humoristique, rétablit la vérité.

L'Esperanto farceur.

Nous avons tous lu, vendredi dernier, l'article du *Jour* intitulé *l'Esperanto pratique.*

Vous rappelez-vous ?

Il s'agissait d'un marin hollandais blessé il y a quelques semaines, dans le port de Caen et ne pouvant se faire comprendre des infirmiers français.

Un de ces infirmiers lui ayant adressé la parole en Esperanto, voilà le blessé qui rayonne, répond sur le même ton et finalement se trouve guéri grâce à cette heureuse coïncidence dont les témoins furent vivement impressionnés.

Voilà le résumé congru de cet article.

Pourquoi quand j'en eus pris connaissance ne me sentis-je point convaincu ?

Quel fluide négatif dégageait donc cette prose pour qu'instinctivement ma méfiance fut mise en éveil ?

J'avais publié la veille, dans les mêmes colonnes, un article intitulé *La Tour de Babel.*

Et cet article *L'Esperanto pratique* pour moi, pour moi seul peut-être, flairait la riposte.

Il semblait me dire :

« Ah ! tu t'en prends à l'Esperanto, vilain plu-
« massier ! Attrape, Champagne, c'est du lard ! »

Je relus donc attentivement les lignes espérantistes et leur trouvai alors un fumet de réclame commerciale, un « je ne sais quoi d'incohérent », une saveur de « devoir de style », tel qu'on nous en imposait jadis (ah ! oui, jadis) à l'école.

Dès lors, l'article m'intéressa vivement. Je me mis à le disséquer, à le scruter, à le retourner sur le gril et sous toutes ses faces.

Bientôt le doute disparut de mon esprit dont les portes s'ouvrirent à deux battants devant dame Certitude.

« Les faits ne résistaient pas à l'examen ! L'arti-
« cle était l'œuvre d'un farceur. »

Ni Sherlock Holmes, ni Arsène Lupin, n'auraient tiré plus savamment leurs conclusions que le fit P. Simiste.

Ecoutez donc, ami lecteur ! Je vous promets de ne pas vous ennuyer.

Voilà notre marin hollandais blessé à Caen. On s'empresse autour de lui ; on l'interroge. Il fait comprendre aux médecins qu'il ne connaît pas le français. On ne pourra donc le soigner ne sachant pas où réside le mal.

Diable !!!

Il fait comprendre qu'il ne sait pas le français ! Comment ? En haussant les épaules ? En agitant la tête ?

Or, il ne peut dire où se trouve le mal dont il souffre !

Pourquoi diable ne pas la montrer, cette place ? La mimique n'est-elle pas suffisamment explicite ?

La pantomime et le cinéma, quoique muets, provoquent aussi bien le fou rire que les larmes tant leurs gestes silencieux sont expressifs.

Un enfant qui vient de choir sur son « quelque chose » montre parfaitement l'endroit à l'aide de sa petite main.

Pourquoi donc ce marin hollandais, après avoir fait le geste de l'homme qui ne comprend pas, ne fait-il pas le geste de l'homme qui souffre ? Il était donc

grièvement blessè ; blessé au point de ne pouvoir remuer ni bras ni jambes ?

Ah ! le malheureux ! Et dire que je me paie sa tête malgré ses souffrances intolérables.

Mais oui, je me paie sa tête, car ce marin hollandais se paie la nôtre. Et je le prouve.

Cet homme qui souffre au point de ne pouvoir montrer où réside son mal, se met à rigoler « *dans une soudaine expression de joie et d'espérance* » dès qu'il entend le son de l'Esperanto.

Voilà donc l'Esperanto faisant son entrée triomphale dans la thérapeutique.

Si la musique adoucit les mœurs, l'Esperanto calme instantanément les douleurs. Enfoncés les émollients, la cocaïne, les sinapismes et les cataplasmes ! L'auteur ajoute candidement que notre farceur hollandais connaissait assez bien l'Esperanto.

L'auteur a senti lui-même l'incohérence de son article. Que diable ! Il faut effectivement posséder de jolies notions d'une langue étrangère pour en connaître le bagage médical ou chirurgical.

A moins que le marin hollandais n'eût prévu de longue date son accident de Caen et n'eut préparé le rôle espérantiste qu'il allait y jouer ! Continuons! nous touchons du reste à la fin, c'est-à-dire au bon morceau.

L'article nous apprend que le héros de l'aventure fut guéri *rapidement*.

Rapidement et sans douleur !

Comme cela sent l'arracheur de dents vêtu du manteau rouge et du casque wagnérien !

Allons, Mesdames ! plus de pilules orientales ! plus de pâtes épilatoires !

L'Esperanto guérit rapidement en provoquant une soudaine expression de joie et d'espérance.

Hélas ! pourquoi l'auteur a-t-il terminé en nous assurant que les témoins de cette scène furent vraiment impressionnés ! Car, vous l'avouerez, n'est-ce pas, cher lecteur, vous ne le fûtes point !

Intéressé : peut-être bien, mais impressionné !

Ils sont donc bien rares les espérantistes pour que la rencontre de deux de ces êtres privilégiés provoque une vive impression, c'est l'aveu complet.

En voulant dorer la pilule, le narrateur l'a écrasée et le parfum de muscade qui s'en dégage ne laisse pas de doute sur sa composition. Nous ne l'avalerons point et ne tolèrerons pas qu'on la présente aux lecteurs du *Jour*.

P. Simiste ne l'a pas avalée la pilule, il écrivit « illico » aux directeurs des hôpitaux de Caen, et voici la réponse qu'il en obtint :

République Française.

DÉPARTEMENT du Calvados
HOSPICES CIVILS
Direction

Caen, le 10 juillet 1909.

Monsieur,

Vous avez eu raison de douter de l'article que vous avez bien voulu me communiquer. Aucun marin hollandais n'a été en traitement à l'hôpital depuis plus d'une année. Aucun de nos infirmiers, malheureusement, ne connait l'Esperanto, aucun n'a suivi les cours qui se font à Caen même.

L'Hôtel-Dieu et l'Hospice St-Louis de Caen font partie de la même administration; mais l'hôpital seul reçoit les blessés et les malades. Je vous renvoie une des enveloppes inutiles. Les faits signalés n'ont pu se passer dans d'autres établissements de Caen, ceux-ci n'existant pas.

Recevez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Le Directeur,

Nous laissons aux lecteurs le soin de tirer eux-mêmes les conclusions de cette aventure.

P. Simiste est partisan convaincu de l'emploi de la langue anglaise comme langue universelle.

Nous lui accorderons la parole prochainement, pour démontrer que son rêve est réalisable; mais nous lui défendrons de se servir à l'appui de sa thèse, des moyens douteux et des procédés mesquins.

P. SIMISTE.

(Le Jour.)

KRONIKO DI LA GRUPI.

Cercle polyglotte de Bruxelles.

A la suite de démarches qui ont été faites pour instituer un cours de Langue Internationale de la Délégation d'une part et pour faire échouer ce projet d'autre part, le Comité central du Cercle polyglotte de Bruxelles a décidé, dans une de ses dernières séances, que désormais le cours de langue internationale qu'il organise tous les ans et qui recommencera dès le mois d'octobre, sera un cours d'Esperanto primitif; toutefois le professeur est chargé de donner une idée générale du mouvement linguistique et de faire toutes les comparaisons ou rapprochements qui lui paraîtront utiles.

En un mot, les élèves seront mis au courant des réformes introduites par la Délégation et la question leur sera impartialement et entièrement présentée.

Poliglota Klubo de Bruxelles.

Sequante klopodi quin on facis por institucar kurso di Internaciona Linguo di la Delegitaro unparte, e por faliigar ta proyekto altraparte, la centra komitato di la Poliglota Klubo de Bruxelles decidis, dum un ek sua lasta kunsidi, ke de nun la kurso di internaciona linguo, quan ol organizas omna yare e qua rekomencos de l' monato oktobro esos kurso di primitiva Esperanto ; tamen la profesoro esas komisita donar generala ideo pri la linguala movo e facar omna kompari o klarigi quin semblos ad il utila.

Unvorte, la lernanti esos instruktita pri la reformi introducita da la Deligitaro e la questiono esos ad ili senpartie e plene prezentita.

Le professeur désigné par le cercle est Monsieur Luc. Blanjean, le président du groupe *Pioniro*, qui donne le cours d'Esperanto depuis plus de dix ans.

Le cours est gratuit pour tous les membres du Cercle polyglotte, la cotisation du Cercle est de 5 francs annuellement.

La profesoro nominita da la Klubo esas Sioro Luc. Bleanjean, qua facas la kurso di Esperanto de plu kam dek yari.

La kurso esas senpaga por omna membri di la Poliglota Klubo, la suskripto por la Klubo esas kin franki omnayare.

Ixelles. — Grupo « **Bonveno** » —

En extraordinara kunveno eventinta ye la 23a Julio, la membri di « Bonveno » rezolvis unanime nomizar ta grupo : *Societo di l'Amiki di la Linguo Internaciona.*

Pos venis reelekto di la Komitato. La prezidanto, Lto Cardinal, pro tro absorbema privata labori, deklaris ke, malgre sa absoluta devoteso, il neplu povas asumar la prezidantala funcioni. Vane omna asistanti kontre-insistis. Konseque la kompozeso di l' nuva komitato votesis yene :

Prezidanto	:	Lietnanto Giminne.
Vicprezidanto	:	Lietnanto Cardinal.
Sekretaryo	:	Damzelo Simon.
Kasisto	:	Sioro Viselé.
Bibliotekisto	:	Damzelo Wauthier.

Pos proyektir propagala konferenci, exkursi, trimonata supei, l'asistantaro audis joyiganta informo de Dlo Simon, ta nefatigebla apostolino, qua instruktas Esp. primitiva kun samtempe la reformi, en la « *Teaching Club* » de Ixelles e sucesis decidigar da ta klubo :

1e ke lu adheras la linguo di la Delegitaro ;

2e ke la futura kursi relatos eskluzive ta linguo.

Bruxelles.

Les groupes *Bonveno* et *Pioniro*, des membres de la Société Végétarienne de Belgique et du Cercle photographique d'Ixelles organisent une excursion à Genval le dimanche 8 août.

Le programme de cette excursion comporte une causerie sur la Internaciona Linguo, la visite des installations des eaux de Genval, une fête dans le « théâtre de verdure » — ou dans la grande salle du Casino en cas de mauvais temps — et un souper au restaurant du « Trèfle à quatre » où végétariens et carnivores seront réunis fraternellement.

Inutile qu'un grand nombre de membres de ces groupes se disposent à profiter de l'occasion pour faire de la propagande active; le beau temps aidant, nous leur souhaitons bon succès et ample récolte.

Le « *Teaching Club* » d'Ixelles a pris les deux résolutions suivantes :

1° Il adhère à la *Internaciona Linguo* de la Délégation.

2° Le futur cours aura pour objet l'enseignement de la I. L. exclusivement.

Verviers. — Société Espérantiste.

La « Société Espérantiste » de Verviers, en suite d'un ordre du jour adopté à l'assemblée générale d'octobre 1908, avait décidé d'étudier pendant un an les réformes proposées par la Délégation. Cette étude étant terminée, la société, réunie de nouveau en assemblée générale, vient de prendre à l'unanimité la décision suivante :

« A la suite de l'étude qu'elle a faite pendant un an des simplifications et améliorations apportées par la Délégation à l'Esperanto primitif, la « Société Espérantiste » décide de se rallier entièrement à la Délégation et d'en propager la langue. »

Verviers. — Societo Esperantista.

La « Societo Esperantista » de Verviers, segun decido votita dum la generala kunveno di oktobro 1908, rezolvis studyar dum un yaro la reformi propozita da la Delegitaro. Pos tala studyado, la societo, dum recenta altra generala kunveno, facis unvoce la sequanta decido :

« Studyinte dum un yaro la simpligi e plubonigi enduktita da la Delegitaro en primitiva Esperanto, la « Societo Esperantista » de Verviers decidis adherar tute a la Delegitaro e propagar la L. I. di la Delegitaro. »

Pensi pri la perfektigado di la Internaciona Linguo.

La definitiva Internaciona Linguo sucesos e perfektivijos nur pos la tut abdiko di omna personal pretendi e pos la preciza formuligo di l' vera principi di l' Internaciona Linguo.

Ja nun, exemple, nulu plu kontestos la principo di maxima internacioneso, formuligita da So Jespersen, sed me kredras ke altra tala komuna principi existas ankore en la sistemi til nun propozita.

Ta principi expektas nur generala formuligo e konsequenta aplikado; la praktiko arbitros pri la komuna acepto.

Quale exempli mi mencionas hike la principi di *abrejo*.

Esas necesa definar regulo por la formado di abrej-vorti.

Se on aceptus I quale abrejur-prefixo, yen kelka konsequi di ta acepto :

1°) La solvuro di la problemo di la linguala nomo, qua esus : Ilinguo, Ilo, I. L.

2°) La reguloza indukto di internaciona uni (Iuni od Iunaji), naturale dec'mala, quale la ja aceptita : metr', litr', gram', e. c.

Exemple on dicus : la Igrada = la internaciona grado = evidente to di Celsius qua havis la unesma ideo pri la centezimala termometro.

3°) la voyo indikata por la finala dicerno e sinteso en diversa altra Internaciona tereni (I-tereni), Internaciona movadi (I-movadi), Internaciona problemi (I-problemi), e. c.

Exemple :	I-kongresi	=	Internaciona kongresi.
	I-kontrati	=	Internaciona kontrati.
	I-mono	=	Internaciona mono.

Segun A. J. P. BOEKE,
V. D. M.

Noordwijkerhout (Nederlando) 13 Julio 1909.

A NIA LEKTANTARO.

AVIS.

Ce numéro du journal est le dernier de la septième année; nous rappelons à nos lecteurs que le journal paraît deux fois par mois sauf pendant les mois d'août et de septembre, pendant lesquels il ne paraît qu'une seule fois.

Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous envoyer le prix de leur abonnement avant le 1er septembre pour faciliter notre tâche.

Quant à nos abonnés belges, ils recevront avant cette date une quittance postale à laquelle nous espérons qu'ils réserveront bon accueil.

L'envoi des mandats postaux, des lettres et autres communications doit être adressé, sans plus, à

La Belga Sonorilo
56, rue de l'Arbre-Bénit
Bruxelles.

Les personnes qui désirent recevoir un numéro séparé du journal doivent ajouter à leur demande la somme de 0.25 fr. ou un coupon-réponse international.

Les quatre premières années du journal coûtent chacune 4 francs; les cinquième, sixième et septième année chacune 6 francs. La collection entière, depuis le premier numéro coûte 34 francs; ajoutez 0.50 fr. à chaque envoi pour les frais de transport en Belgique et un franc à l'étranger.

Nous n'acceptons pas les timbre-postes et conseillons l'envoi d'un mandat-poste ou de coupons-réponses internationaux.

AVIZO.

Ica numero di nia jurnalo esas la lasta di la sepesma yarkolekto; ni memorigas a nia lektantaro ke la jurnalo aparas dufoye dum omna monato ecepte dum la monati agosto e septembro, lor ol aparas nur unfoye.

Ni pregas nia abonanti ke li bonvolez sendar la kusto di sua abono ante la 1esma di septembro por faciligar nia tasko.

Specale pri nia belga abonanti, li ricevos, ante ta dato, postquitigo, a qua ni esperas ke il rezervos bona acepto.

La sendo di postmandati, letri ed altra komuniaji devas esar adresita, sen plu, a

La Belga Sonorilo
56, rue de l'Arbre-Bénit
Bruxelles.

La personi qui deziras ricevar aparta numero di l' jurnalo devas adjuntar a sua sendo sumo di fr. 0.25 o respond-kupono internaciona.

La quar unesma yarkolekti di l' jurnalo kustas omna 4 franki; la kinesma, sisesma e sepesma kustas omna 6 franki. La tuta kolekto de l' unesma numero kustas 34 franki; adjuntez 0.50 fr. ad omna sendo por la spensi di transporto en Belgio e un franko exterlande.

Ni ne aceptos postmarki e konsilas sendo di postmandato o respond-kuponi internaciona.

Oficial uzo di ILO en la famoza baln-urbo Spa (Belgio).

Yen la avizo, ile imprimita, quan la urbal administro di Spa afishigis en omna hoteli e lu-domi :

— Urbal Administro di Spa. —

La urbal administro di Spa kreis taxo de 5 p °/o ye la lu-preco di apartimenti, chambri e vacanclogeyi por subvencar la tre kustoza sed tre necesa konstrukto ed ordino, segun la moderna komforto, di la kuraceyi ed amuzeyi postulata de la stranjeri e kustume vizitanti di la baln-urbo.

***

Kompreneble ca avizo esas anke donita en franca angla e germana linguo.

Yen la franca texto :

— Administration communale de la ville de Spa. —

L'administration communale de la ville de Spa a créé une taxe de 5 p °/o sur la location des appartements, chambres et villas afin de subvenir aux frais énormes nécessités par la construction et l'aménagement des établissements de cure et de divertissements exigés par le confort moderne et réclamés par les étrangers et habitués de la ville d'eaux.

PROGRESO

Agosto 1909.

KONTENAJO.

II.

EXERCICE. — EXERCO.

Texte à traduire. — Texto tradukenda.

Après une longue promenade à travers les champs et les bois on a, d'habitude, faim et soif; lors l'un préfère manger rien que du pain et du beurre et ne boire que de l'eau fraîche; un autre aime un grand verre de bonne bière et une assiettée d'omelette au lard; on confectionne une omelette au moyen d'œufs et, de ce chef, on peut la nommer « ovajo »; mais on a réservé ce nom plus spécialement pour tout plat fait au moyen d'œufs.

Les uns aiment l'omelette au lard; les autres préfèrent l'omelette au jambon; tous les goûts sont dans la nature.

Celui qui aime les œufs à la coque peut les manger ou bien frais, c'est-à-dire non cuits, ou peu cuits, ou très cuits, c'est-à-dire durs.

Préparation du texte.

Après une longue promenade à travers les champs et les bois on a, d'habitude (ordinairement, généralement, souvent) faim et soif; alors l'un préfère manger rien que du pain et du beurre et ne boire que de l'eau pure et fraîche; un autre apprécie (estime) un grand verre de bonne bière et une assiette d'omelette au lard; on fait une omelette au moyen d'œufs et, pour cela, on pourrait la nommer « ovajo » mais on a réservé ce nom plus spécialement à n'importe quel plat fait au moyen d'œufs.

D'aucuns estiment l'omelette au lard; d'autres préfèrent l'omelette au jambon; toutes les opinions (les avis, les attirances) sont dans la nature.

Un homme qui apprécie les œufs en coque peut les manger ou frais, c'est-à-dire non cuits du tout; ou peu cuits; ou très cuits, c'est-à-dire durs.

Traduction. — Traduko.

Pos longa promeno tra la ruri e la boski on kustume (ordinare, generale, ofte) hungras e sitias; lor unu preferas manjar nur pano e butro (butrizita pano) e drinkar nur pura e fresha akvo; altru prizas granda glaso de bona biero e plado de lard-omleto; omleton on facas per (ek) ovi, e, pro to, on povas nomizar ol « ovajo »; sed on rezervis ica nomo plu specale por irgequala pladego facata per (ek) ovi.

Uni prizas la lard-omleto; altri preferas la shink-omleto; omna opinioni (logi) esas en la naturo.

Homa qua prizas ovi en shelo povas manjar oli o fresha, c. e. tute ne koquita; o poke koquita; o tre koquita, c. e. mal-mola.

II.

Vocabulaire. — Vortareto.

Pos = après.
hungrar = avoir faim.
hungro = faim.
hungranta, hungroza = affamé.
hungrigar = affamer.

sitiar = avoir soif.
sitio = soif.
sitiigar = altérer (donner soif).

fastar = jeûner.
fasto = jeûne.
nur = rien que, seulement, ne...que (à l'exclusion du reste).
butro = beurre.
butr-iz-ar = garnir de beurre.

prizar = apprécier, estimer, priser, faire cas de...
plado = assiette.
pladego = plat, dans le sens de « mets » contenu dans un plat (métonymie).

nomo = nom.
nomar = désigner par le nom = nommer (d'un nom déjà donné).
nom-iz-ar = donner un nom = désigner par un nom (pour la première fois).
nomesar = se nommer, avoir nom.
nome = nommément, à savoir.

logar = attirer, allécher.
logo = attirance.
logiva = attirant, alléchant.
logilo = appât, amorce.

B. S.

Textes comparatifs.

Esperanto primitif.

(Extraits).

Extrait du dernier nº (Juin 1909) de « Oficiala Gazeto Esperantista ».

« Ni varme petas la esperantistajn grupojn kaj societojn, kaj ankaŭ la privatulojn, kiuj povas tion fari, aboni Oficialan Gazeton Esperantistan, por helpi ĝian publikigon. »

***

Extrait de « Don Juan », traduction du Président du Lingva Komitato :

« Sganarelo, sola.
Ha ! mian salajron ! mian salajron !
Jen estas, per lia morto, chiu kontentigita. Ofendita chielo, transpashitaj leghoj, delogitaj knabinoj, malhonorigitaj familioj, insultitaj gepatroj, difektitaj edzinoj, furiozigitaj edzoj, chiuj estas kontentaj; nur mi sola estas malfelicha.
Mian salajron ! Mian salajron ! Mian salajron ! »

***

Extrait de la préface du Fundamento de Esperanto, sous la plume du créateur de l'Esperanto :

« Tiujn chi tri verkojn la aŭtoro de Esperanto rigardadis chiam kiel leghojn por li. »

***

Extrait du dernier nº (Juillet 1909) de « La Holanda Pioniro » :

« Chu trovighas inter vi personoj kiuj posedas esperantajn flagojn aŭ aliajn esperantajn ornamojn kiujn ili volas pruntedoni al 4 Hagaj tramkondukistoj kiuj intencas ornami tramon per Esperantaj propagandiloj okaze de la naskightago de la reghino ? »

Komparenda texti.

Internaciona Linguo.

(Traduko).

Extraktajo de la lasta nº (Junio 1909) di « Oficiala Gazeto Esperantista » :

« Ni varme pregas la esperantista grupi e societi, ed anke la privati, qui povas to facar, abonar su ad Oficial Gazeto Esperantista, por helpar sa publikigo. »

***

Extraktajo de « Don Juan », tradukuro di la Prezidanto di la « Lingva Komitato ».

« Sganarelo, sola.
Ha ! Mea salaryo ! Mea salaryo !
Yen esas, per sa morto, omnu kontentigita. Ofensita cielo, neobedyata legi, trompita pucrini, senhonorigita familyi, insultita gepatri, kulpinta spozini, furianta spozi, omni esas kontenta ; nur me sola esas malfelica.
Mea salaryo ! Mea salaryo ! Mea salaryo ! »

***

Extraktajo de la prefaco di « Fundamento d' Esperanto », de la plumo di l' kreinto d' Esperanto :

« Ca tri verki la autoro d' Esperanto konsideris sempre quale legi por il. »

***

Extraktajo de la lasta nº (Julio 1909) di « La Holanda Pioniro » :

« Kad esas inter vi personi qui posedas esperantal flagi od altra esperantal ornivi quin li konsentas prestar a 4 tramduktisti qui intencas ornar tramo per Esperantal propagili ye l' okaziono di la naskdio di la rejino ? »

BIBLIOGRAFIO.

Lietnanto Giminne kunigis la interesiva artikli quin il voluntis donar a Belga Sonorilo sub la titolo : Studyuro pri la Fundamenta principi di la Internaciona Linguo (ILO), segun la labori di la Delegitaro por adopto di Linguo helpanta internaciona. Ca ecelenta ciencoza verko prizentesas a la publiko per la franca linguo kun traduko en Ilo.

Lu esas do verko aquirinda e aquirenda da omna ilisto irgequal esas sa nacionaleso.

La autoro habitas « 91 Rue Louis Hap, Ixelles, (Belgique). »

***

La ville de Spa a répandu un « Guide de conversation français-international » à l'usage des visiteurs de la jolie cité des « Bobelins » ; la langue internationale employée est la Langue de la Délégation.

***

A paru à 's Gravenhage (La Haye) à l'imprimerie C. W. Becht, Jacob van der Doesstraat, 3. :

Wereldhulptaal, Linguo Internaciona di la Delegitaro, voor zelfstudie, door C. Van der Boom.
Prix : 70 cents.

Cet ouvrage, présenté en bonne langue hollandaise ne sera vraisemblablement pas lu en Flandre belge.

LISTO DI LA JURNALI.

Progreso, monatala revuo, tute en Ido ; red. L. Couturat ; ed. Delagrave, Paris.

L'Espérantiste, 11-ma yaro : monatala revuo, en Esp., Ido e franca ; red. ed adm. Sº L. de Beaufront, Louviers (Eure).

La Belga Sonorilo, 7-a yaro : mi-monatala revuo en Esp., Ido e franca : red. ed adm. Bruxelles, 56, rue de l'Arbre-Bénit.

Progresido, duonmonatal informilo di l' Ilista grupo en Verdun ; sekr. G. Petit, 6, rue Chatel, Verdun (Meuse).

Internaciona Socialisto, tute en Ido ; monatala revuo ; red. H. Peus ; adm. *Arbeiter-Druckerei*, Askanische Strasse 107, Dessau.

Germana Ilisto : monatala revuo, en Ido e germana ; red. R. Auerbach ; adm. Franckh'sche Verlagshandlung, Stuttgard.

Esperantisten : Monatala. Suedana, Esp. ed Ido. Sº P. Ahlberg, 37, Surbrunnsgatan, Stockholm.

La Mondlinguisto : revueto di l' Mondlingual Societo Progreso en Luxemburg, Monatala. Sro J. Koerperich, Berchem (Gr. Duché de Luxemburg).

The Internationalist : Trimonata ; angla. Sro A. H. Mackinnon, Montera, P. O. Seattle (Washington) U. S. O. N. A.

Rivista di Lingua internazionale : Dumonata ; italiana. Sro Roberto Triola, piazza Dante, 38, Napoli. Italio.

Délégation pour l'adoption d'une langue auxiliaire internationale.

N. B. — La Délégation est **absolument étrangère** aux questions d'ordre politique ou religieux.

Sociétés et Délégués de Belgique.

Algemeen Paedologisch Gezelschap (Anvers). — M. Ad. Finet, régent.
Association belge des Chimistes. — M. R. Lucion, docteur ès sciences ; M. Willenz, docteur ès sciences.
Association des Ingénieurs sortis des écoles de Gand. — M. J. Massau, président de l'Association.
Association des jeunes Architectes de Bruxelles. — M. P. Le Clerc, et M. J. Dumont, architectes.
Association belge de photographie. — M. Puttemans, professeur de chimie à l'École industrielle, président de la section bruxelloise ; M. A. Robert, chimiste adjoint au laboratoire de la ville de Bruxelles.
Association du commerce et de la petite industrie (Verviers). — M. Ed. Mathieu.
Bureau socialiste international (Bruxelles). — M. Camille Huysmans, secrétaire.
Cercle d'Études photographiques et scientifiques d'Anvers. — M. Ernest Van den Kerckhove.
Cercle littéraire et scientifique de Molenbeek-Saint-Jean (Bruxelles). — M. le Dr C. Bendin, président, et M. E. Lambert, vice-président du Cercle.
Cercle Polyglotte de Bruxelles. — M. Edouard Blanjean, membre du Comité central ; M. le commandant Charles Lemaire ; M. Jos. Jamin, architecte ; Mlle Augusta Greiner, directrice de Pensionnat.
Cercle des instituteurs de l'École Nº 1, à Ixelles. — MM. François Baudot et Jean Raes.
Cercle littéraire brugeois — Mme Sylvie De Cavel.
Cercle polyglotte de Bruges. — M. A.-J. Witteryck.
Congrès universel de la Paix (1902), langue française. — M. Houzeau de Lehaie, sénateur à Mons.
Croix Rouge de Belgique, comité de Bruges. — M. le commandant Duverdyn.
Cercle d'Études commerciales (Verviers). — M. Robert Centner, président.
Extension de l'École Normale (Bruxelles). — M. J. Mehauden, président ; M. Thiri, trésorier ; MM. Dehbuster, Timmermans, Wyninck, membres du Comité.
Fédération des Philatélistes belges. — M. J. Coox, comptable.
Institut des Hautes Études de Bruxelles. — M. Emile Bertrand, professeur à l'École des Mines du Hainaut.
Institut international de Bibliographie (Bruxelles). — M. Henri Lafontaine, sénateur, et M. Paul Otlet, secrétaires de l'Institut.
Ligue belge du droit des Femmes. — Mlle M. Popelin, docteur en droit.
L'Aide mutuelle, (assoc. des employés de Verviers et des environs). — M. G. Simon, directeur des cours.
L'Étoile Bleue de Verviers. — M. Th. Dedye, secrétaire.
Société centrale d'Architecture de Belgique. — M. E. Anciaux et M. Jos. Jamin, architectes.
Société belge d'Astronomie (Bruxelles). — M. Jacobs, président ; M. Lagrange, professeur à l'École militaire.
Société belge des Ingénieurs et des Industriels. — M. le commandant Charles Lemaire.
Société l'Etude (Verviers). — M. Gustin, secrétaire.
Société d'Etudes coloniales (Bruxelles). — M. le général Donny, aide de camp de Sa Majesté le Roi des Belges ; M. le commandant Charles Lemaire.
Société industrielle et commerciale (Verviers). — M. Gerardy, avocat, secrétaire.
Société royale de Géographie d'Anvers. — M. le commandant Ch. Lemaire ; M. Arthur De Jardin.
Société polyglotte de Verviers. — M. Balhan, président.
Société brugeoise pour la protection des animaux. — M. A.-J. Witteryck.
Société scientifique de Bruxelles. — M. Paul Mansion, membre de l'Académie de Belgique.
Syndicat du Commerce et de l'Industrie de Bruges. — M. A.-J. Witteryck.
Touring-Club de Belgique. — M. le commandant Ch. Lemaire.
Université populaire Nord-Est (Bruxelles). — M. De Coninck, sténographe honoraire du Sénat ; M. Rijmers, professeur à l'Ecole normale d'Instituteurs.
Université populaire de Laeken. — M. Saucin, instituteur.
Université populaire d'Etterbeek. — M. le major d'artillerie Pétillon ; M. Aug. Van Gele, professeur.
Université populaire de St-Josse. — M. R. de Scheirder.
Université populaire La Mutuelle (Verviers). — M. H. E. Palmer, professeur.
Université populaire La Semeuse (Verviers). — M. F. Betsch, secrétaire.
Union chrétienne des Jeunes Gens de Verviers. — M. Lucien Delhez, secrétaire.
Union des Patrons-Imprimeurs de Bruges. — M. A.-J. Witteryck.
Union syndicale, commerçants et industriels (Verviers). — M. Beaupain, avocat, secrétaire.
Université populaire de Schaerbeek. — M. G. Martens.
Verviers-Athénée, fédération d'étudiants. — M. F. Doneux, président.